



Où va le monde ?

GENCOD : 9782738135285

PASSAGE CHOISI

Extrait de l'introduction

Rien ne va plus

Rien ne va plus. De quelque côté que l'on regarde le monde, c'est le même sentiment de stupeur et d'incrédulité qui s'impose. Donald Trump, le milliardaire américain le plus outrancier et le plus atypique, a été élu président des États-Unis le 9 novembre 2016, déjouant toutes les prévisions des sondages et toutes les analyses des «experts». A l'échelle de la planète, 1 % de la population mondiale possède autant de richesses que les 99 % restants. En moins de deux ans, le groupe Daech s'est imposé comme la première puissance terroriste de la planète, avec un trésor de guerre de 3 milliards de dollars. Plus de 1 million de réfugiés ont afflué sur le territoire européen en 2015 et leur nombre pourrait doubler dans les prochaines années. En Europe, aucun pays n'a retrouvé le niveau de croissance d'avant la crise de 2008 : les frontières se recréent, des murs et des barbelés s'érigent, les partis populistes ou d'extrême droite sont en progression spectaculaire, ils gouvernent même la Pologne et la Hongrie. Quant au Royaume-Uni, il a osé franchir le pas d'un retrait historique de l'Union européenne. La liste est longue pour qui voudrait tenir la chronique des catastrophes acquises ou annoncées.

Autrement dit, partout prévaut le même désarroi : notre monde se défait, nos repères se brouillent, un sentiment d'incompréhension collective flotte dans les consciences européennes. Une double désillusion affecte en même temps ces deux piliers de notre action collective depuis un quart de siècle : la mondialisation économique d'un côté, la construction

PASCAL LAMY
NICOLE GNESOTTO
avec JEAN-MICHEL BAER

OÙ VA
LE MONDE ?

LE MARCHÉ
OU
LA FORCE ?
Odile Jacob

de l'Europe de l'autre. Tâchons d'abord d'en prendre la mesure.

La mondialisation : histoire d'une désillusion

Rappelons-nous l'extraordinaire bouleversement survenu au tournant des années 1990 : en quelques mois, l'URSS et le communisme s'effondrent, la Chine adopte l'économie de marché. Ces deux révolutions historiques allaient changer le monde. Ce qui nous semblait familier et immuable s'estompe : la guerre froide à l'ombre de la dissuasion nucléaire, la division de l'Europe et de l'Allemagne, la lutte contre le totalitarisme communiste, la petite Europe des douze cohérente et prospère, le retard et la pauvreté du «tiers-monde», la domination américaine et la suprématie de l'Occident, tout cela se dissout progressivement dans l'avènement du nouvel univers mondialisé. Dès la fin des années 1980, la mondialisation devient en effet le socle, le cadre, l'horizon de toutes les relations humaines. Elle enfante un monde complexe, instable certes, difficile à déchiffrer, mais un monde où la richesse explose, la pauvreté recule, propulsant l'émergence de nouvelles puissances colossales naguère insignifiantes. Un monde propice à des révolutions technologiques sidérantes, un monde où la mathématique financière, Internet, les réseaux sociaux deviennent l'alpha et l'oméga des nouvelles dynamiques de croissance et d'influence.

La mondialisation structure. Elle étonne, détruit parfois l'équilibre des vieilles sociétés occidentales, échappe aux règles traditionnelles mais elle devient le socle du système international. La géopolitique elle-même, autrement dit les rapports de force et la hiérarchie des puissances dans le monde, subit son influence : pour beaucoup, elle devient secondaire, marginale, face à l'énorme vague d'effervescence économique et commerciale qui se met à structurer le monde.

REVUE DE PRESSE

Le Monde du 16 février 2017

Entreprendre d'expliquer le grand désordre mondial au moment où le chaos paraît à son paroxysme, lorsque la rationalité s'est mise aux abonnés absents jusque dans le bureau Ovale, conduit forcément à poser beaucoup de questions. Tenter une analyse au milieu du gué, c'est, bien sûr, s'exposer à ne pas trouver toutes les réponses. Pascal Lamy et Nicole Gnesotto ont pris le risque, et il faut les en remercier. Ce sont tous deux de grands

connaisseurs du monde. Leur expertise nous aide à déchiffrer cet immense désordre, à en distinguer les différents courants, voire même à en identifier les éléments -porteurs d'un ordre futur. L'originalité de l'ouvrage, outre sa construction curieuse - mêlant chapitres écrits par l'un et par l'autre, dialogue et, finalement, propositions communes pour sortir du chaos -, tient à ce qu'ils y conjuguent deux expériences très distinctes : celle de la géopolitique et celle de la géo--économie.

L'Obs du 6 avril 2017

Dans un livre à deux voix, Pascal Lamy, ancien patron de l'OMC, et Nicole Gnesotto, géopolitologue, croisent leurs analyses de la mondialisation...

Lamy voit le monde «de Mercure», Nicole Gnesotto, «de Mars» : un dialogue plutôt fertile.

Certes, leur désaccord est un peu surjoué, dans l'intérêt du propos. Mais il permet de jeter deux lumières différentes sur chacune des grandes crises. A charge pour chaque lecteur de faire la synthèse. La Grèce vit un drame économique, mais l'enjeu est géopolitique : n'est-elle pas la porte vers le Moyen-Orient ? Le protectionniste Donald Trump promeut la souveraineté, mais ne commet-il pas une erreur géo-économique magistrale ?

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com